

AMBASSADE DE FRANCE
À BERLIN

8 Janvier 1937

Monsieur

J'ai appris avec un profond chagrin
la mort de votre frère. Il était pour
moi un vieux et cher camarade, que
j'avais toujours apprécié la finesse d'esprit
la délicatesse de sentiment et la bonté
profonde. Je n'ai pas manqué de rendre
hommage à sa mémoire, devant la colonne
française de Berlin, réunie à l'occasion
du 1^{er} Janvier et si il avait tant de
nombreux amis. Sa disparition prématurée
est pour moi un cruel Souvenir.
Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance
de la sincère sympathie qui m'unit à vous
et à vos proches, sans la quelle j'en souffrirais,
cher entre tous.

Paul Faure

Monsieur,

j'ai appris avec un profond chagrin la mort de votre frère. Il était pour moi un vieux et cher camarade, dont j'ai toujours apprécié la finesse d'esprit, la délicatesse de sentiment et la bonté profonde. Je n'ai pas manqué de rendre hommage à sa mémoire devant la colonie française de Berlin, réunie à l'occasion du 1er Janvier et où il avait laissé de nombreux amis.

Sa disparition prématurée est pour moi un deuil douloureux.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'assurance de la sincère sympathie qui m'unit à vous et à vos proches, dans le culte d'un souvenir, cher entre tous.

Henri François-Poncet